

Les travaux domestiques restent l'apanage des dames, mais les mentalités évoluent gentiment

Une famille encore bien traditionnelle

« PHILIPPE CASTELLA

Statistiques » Le 14 juin, une vague violette déferlait sur la Suisse. Des centaines de milliers de femmes sont descendues dans la rue pour faire grève au nom de l'égalité. Il leur reste du chemin à faire. Si les mentalités ont quelque peu évolué, le vécu des ménages renvoie une image bien traditionnelle du rôle de l'homme et de la femme, selon l'enquête sur les familles et les générations présentée hier par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

« Faire le ménage reste une affaire de femmes », est forcée de reconnaître Andrea Mosimann, cheffe de projet à l'OFS. Dans 60% des ménages, les tâches domestiques sont accomplies principalement par les femmes et dans moins de 6% des cas principalement par les hommes. Et pour parfaire le cliché, si le nettoyage reste l'apanage des dames (à 60%), les petits travaux de réparation sont pour ces messieurs (à 78%).



Madame qui fait la cuisine et Monsieur qui joue avec l'enfant: les clichés ont la vie dure. Keystone

Les vieux réflexes

On constate là toutefois une grande différence, selon que le couple a ou non des enfants. Dans près d'un ménage sur deux sans enfant, les tâches sont équitablement réparties entre les partenaires. Cette proportion tombe à un quart pour les couples avec enfant. Cette part est toutefois en progression depuis cinq ans (de 21 à 25,9%).

Présidente de Pro Familia, Valérie Piller Carrard a sa petite explication sur cet écart: « Dans la majorité des couples, à l'arrivée d'un enfant, c'est Madame qui réduit son temps de travail. » Autre indice de traditions bien vivantes, le mariage a toujours la cote. Ainsi, plus de 90% des couples avec enfants sont mariés. Si l'union libre est très rare chez les plus de 65 ans (1%), elle est plus fréquente chez les jeunes couples avec enfants de 25 à 34 ans (15%), mais cela reste une exception.

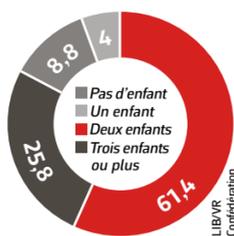
Les divorces oubliés

L'idée de fonder une famille a, elle aussi, toujours la cote. Seuls 8,8% des jeunes de 20 à 29 ans ne souhaitent pas avoir d'enfant. Plus de 85% de ces jeunes en veulent au moins deux et 25% trois ou plus. Du souhait à la réalité, il y a un pas. Ainsi, près d'un quart des femmes de 50 à 59 ans n'a pas d'enfant. Et trois quarts des femmes univer-

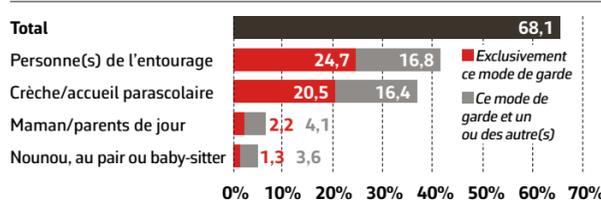
FAMILLES ET GÉNÉRATIONS SOUS LA LOUPE

PLUS DE 60% VEULENT AVOIR DEUX ENFANTS

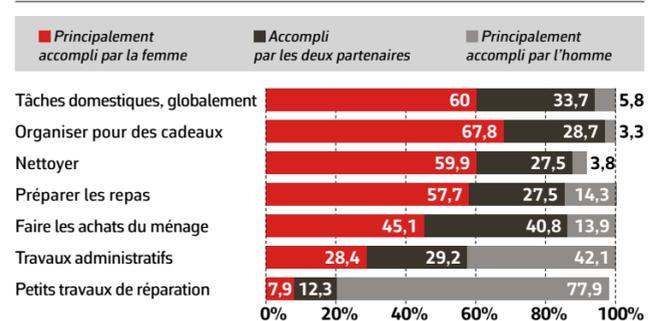
Nombre d'enfants souhaités par les hommes et les femmes de 20 à 29 ans qui n'ont pas (encore) d'enfants



PRÈS DE 70% DES MÉNAGES RECOURENT À UN ACCUEIL EXTRA-FAMILIAL



LE MÉNAGE RESTE UNE AFFAIRE DE FEMMES



sitaires craignent qu'un enfant ait un impact négatif sur leur carrière.

A relever tout de même une grosse lacune dans l'enquête: elle ne dit rien de la réalité des couples divorcés et des familles recomposées. Une lacune qui devrait être corrigée pour la prochaine dans cinq ans, a promis Andrea Mosimann.

Rencontres sur la toile

Les Suisses sont-ils vraiment si conservateurs? Quelques indicateurs viennent troubler un peu cette lecture. L'enquête montre ainsi qu'un cinquième des couples qui se sont formés dans les cinq dernières années

se sont rencontrés au travers d'internet, via un site de rencontre ou un réseau social. Cette part tombe logiquement à 1% pour les couples dont le début de la relation remonte à plus de quinze ans.

« On note aussi une meilleure acceptation des mères qui travaillent », souligne Sylvan Berrut, qui a collaboré à l'enquête. En un quart de siècle, la part des hommes qui pensent qu'un enfant en âge parascolaire souffre si sa mère travaille est passée de 61 à 36%, celle des femmes de 49 à 27%. Ces chiffres restent toutefois en retard sur le vécu, puisque « trois quarts des femmes qui ont des enfants de

moins de 4 ans travaillent aujourd'hui », ajoute-t-il.

« Les mères qui travaillent sont mieux vues »

Sylvan Berrut

Autre évolution fulgurante qui va de pair: près de 70% des ménages avec enfants de moins de 13 ans recourent à un accueil extra-familial. Cela principalement auprès d'une personne de leur entourage (42%), puis auprès d'une crèche ou d'un accueil parascolaire (37%), les

deux pouvant aller de pair. A noter, pour le recours aux crèches et à l'accueil parascolaire, de fortes disparités entre grandes villes (62%) et régions rurales (24%), et entre Suisse romande (48%), Suisse allemande (34%) et Tessin (24%).

« C'est un pas de fourmi »

Là aussi, Valérie Piller Carrard a des pistes d'explications. « Pour les crèches, entre Vaud et Zurich, la participation des parents aux coûts passe du simple au double, de 33 à 66%. » Pour rééquilibrer tout ça et accroître la part des hommes aux travaux domestiques, il faudra plus que le congé paternité de deux semaines que le

parlement vient d'adopter. « C'est un pas de fourmi », estime la conseillère nationale socialiste.

La Fribourgeoise plaide pour l'instauration d'un vrai congé parental « au moins 38 à 52 semaines », ainsi que pour des mesures favorisant l'ouverture de structures d'accueil et la baisse des coûts facturés aux parents. Valérie Piller Carrard espère que le nouveau parlement plus féminin sorti des urnes il y a deux semaines, va accélérer les choses: « Il y a une nouvelle génération de femmes qui arrive. Je suis convaincue que ce sont là des préoccupations qui pourront être nettement mieux entendues. »

Croissance revue à la baisse

Prévisions » L'évolution conjoncturelle en Suisse sera ternie cette année et en 2020 par l'aggravation des tensions commerciales et le ralentissement en Europe. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a revu à la baisse ses prévisions de croissance.

Le produit intérieur brut (PIB) suisse devrait progresser de 0,8% cette année et de 1,4% en 2020, précise un rapport

publié hier. Jusqu'ici, l'OCDE tablait respectivement sur un taux de croissance de 1 et 1,5%.

L'organisation basée à Paris pointe du doigt le manque de vitalité du commerce extérieur et de l'investissement. Ces éléments défavorables sont contrebalancés par un chômage faible et une consommation domestique robuste. Les « tensions mondiales » constituent l'un des risques principaux. » ATS

AJOIE

BIENTÔT LA SAINT-MARTIN

Le coup d'envoi de la fête de la Saint-Martin sera donné vendredi avec le marché artisanal à Porrentruy (JU). Cet événement rassemble chaque année des milliers d'amateurs de tradition, des épicuriens et des fêtards pour déguster les dizaines de plats à base de cochon. Des milliers de visiteurs vont déambuler entre les cabanes en bois durant ce prochain week-end. ATS

Accent mis sur le préservatif

Sexualité » Alors que le VIH régresse, la campagne Love Life mise sur la capote.

La nouvelle campagne de prévention contre le VIH fait le pari du préservatif. Aucune méthode de contraception n'est aussi répandue en Suisse que le préservatif. Mais même si la population connaît l'effet protecteur du préservatif contre le VIH et d'autres infections

sexuellement transmissibles (IST), ces connaissances ne conduisent pas à une utilisation plus systématique du préservatif, selon une enquête de l'institut de recherche Sotomo, mandatée par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Pour 81% des participants à l'enquête, la capote permet d'avoir des relations sexuelles plus sûres. Mais plus de la moitié (58%) des sondés fait valoir que

le préservatif rend les rapports moins intenses et la même proportion considère qu'il constitue une interruption malvenue.

Le nombre de cas diagnostiqués de VIH est en diminution en Suisse depuis des années. Selon l'Office fédéral de la santé publique, on en a dénombré 425 l'année dernière. C'est 5% de moins que l'année précédente, est-il précisé. » ATS